

Invitation à la soutenance de thèse de **Axel Beauchamp**

Soutenu(e) publiquement le vendredi 30 novembre à 14h00

dans l'amphithéâtre Physique (1^{er} étage), Bâtiment A, Campus 1, Université de
Caen Normandie, Esplanade de la Paix, 14032 CAEN



Membres du jury :

Rapporteurs :

Mme. CARCAUD Nathalie : Professeure des Universités, Agrocampus Ouest Angers

M. SALVADOR Pierre-Gil : Professeur des Universités, Université de Lille 1

Examineurs :

M. HOUBRECHTS Geoffrey : Docteur et Chef de travaux, Université de Liège.

M. JACOB-ROUSSEAU Nicolas : Maître de conférences, Université Lumière Lyon 2.

Mme. SERNA Virginie : Docteure et Conservateur en chef du patrimoine, Ministère de la Culture.

Direction de thèse :

M. DELAHAYE Daniel : Professeur des Universités, Université Caen Normandie

M. LESPEZ Laurent : Professeur des Universités, Université de Paris-Est Créteil.



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE

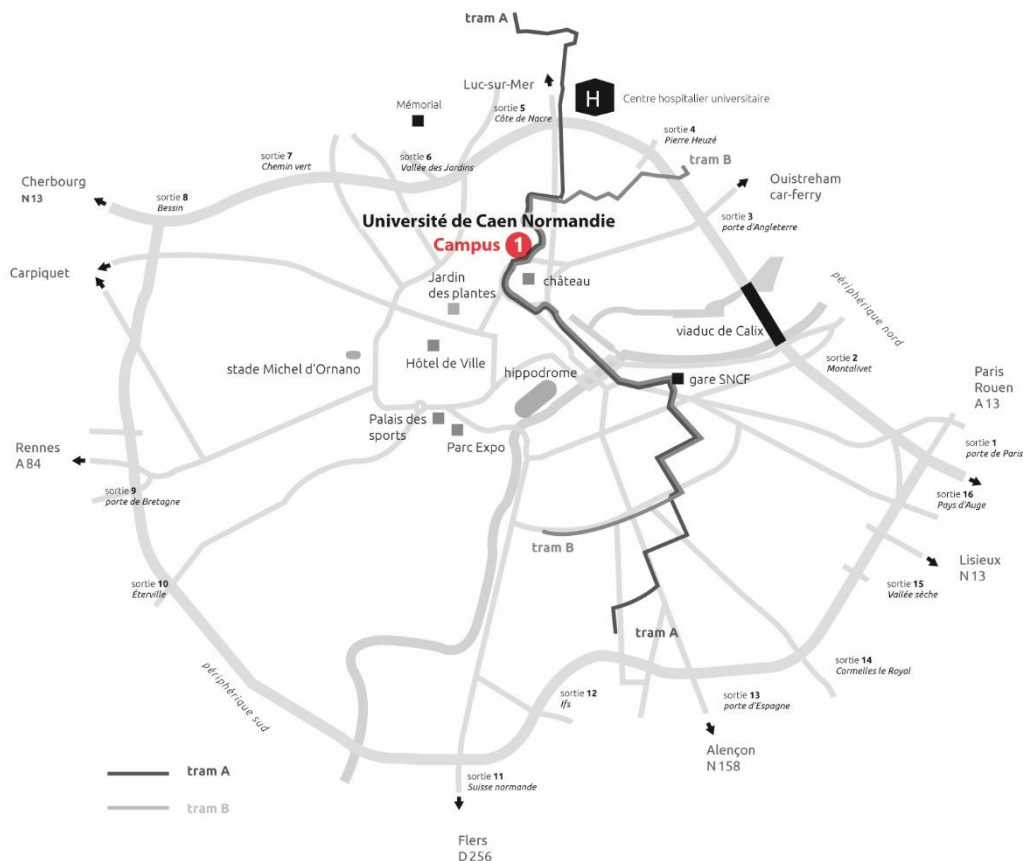


Résumé :

La connaissance de la dynamique hydrosédimentaire des rivières avant et pendant l'installation des nombreux aménagements hydrauliques depuis l'Antiquité restait très fragmentaire en Basse-Normandie et plus largement en Europe de l'Ouest. On savait encore peu de choses sur les processus d'érosion et de sédimentation qui se sont succédés au sein des rivières normandes au cours des deux derniers millénaires et la part des forçages anthropiques et climatiques qui ont influencé ces processus. L'objectif de la thèse est donc de comprendre et de mesurer la part des héritages dans le fonctionnement actuel des rivières afin de contribuer à leur gestion contemporaine. À cette fin, des recherches géomorphologiques et géoarchéologiques ont été menées dans plusieurs vallées bas-normandes. Ces études ont mis en évidence le poids des installations hydrauliques et en particulier le développement des moulins à eau dans la modification des chenaux d'écoulement, mais aussi la construction des plaines alluviales. En effet, la structuration complète du cours d'eau depuis le Moyen Âge a fortement artificialisé les formes en plan et les pentes des cours d'eau et complètement cloisonné leur linéaire. Ces transformations ont favorisé la stabilité latérale des cours d'eau et la sédimentation limoneuse par débordement au sein des plaines alluviales. L'installation de moulins s'accompagne très souvent d'une simplification du tracé en plan de la rivière. Lors de l'équipement maximal des cours d'eau normands on trouvait un moulin tous les 2500 mètres de linéaires hydrographiques. Ces transformations signifient qu'une grande partie des cours actuels sont artificiels. En effet, ces aménagements et l'accélération de la sédimentation limoneuse depuis 1000 ans sont à l'origine de la mise en place d'un équilibre dynamique aboutissant aux formes hydrosédimentaires des rivières actuelles. L'abandon de la gestion des ouvrages hydrauliques et leur destruction au cours des cinquante dernières années viennent remettre en cause cet équilibre.

Mots-clés : Dynamique fluviale, Holocène, Géomorphologie fluviale, Géoarchéologie, Normandie, Sédimentation, Génie fluvial, Moulin, Restauration écologique

Plan d'accès :





La soutenance sera suivie d'un pot au sein du laboratoire LETG auquel vous êtes conviés (situé au sous-sol du bâtiment A). Je vous prie de bien vouloir me confirmer votre présence par mail : axel.beauchamp@unicaen.fr